Revue de presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

revue de PRESSE

canton d'appenzell

Le fondateur du village Pestalozzi de Trogen a 70 ans

Le fondateur du village Pestalozzi de Trogen (Ag), M. Walter Robert Corti, qui est aussi chercheur, philosophe et écrivain a fêté son 70e anniversaire.
Il étudia la médecine à Zurich, Vienne, Berlin, Hambourg et Francfort, études qu'il dut interrompre peu avant son examen final, ayant contracté la tuberculose. Parallèlement à ses études de médecine, M. Corti avait suivi des cours de philosophie.
En 1942, M. Corti entra comme rédacteur au mensuel « Du » où il resta jusqu'en 1957. En 1944, le journal publia le projet d'un centre d'accueil pour les enfants orphelins de guerre. Ce projet trouva immédiatement un écho favorable et la première pierre du village Pestalozzi de Trogen fut posée en 1946.
En 1957, M. Corti est nommé docteur honoris causa de l'université de Tuebingen « en reconnaissance pour sa contribution dans les domaines philosophique et littéraire, et pour son action humanitaire ». En 1975, M. Corti obtient par ailleurs à Bruxelles le prix Albert Schweitzer. (A.T.S.)

canton d'argovie

Archéologie : Découverte d'une chaîne d'or à Kaiseraugst

Lors de fouilles près d'un puits romain à Kaiseraugst (Ag), les archéologues ont trouvé une chaîne d'or de 29 grammes à 11,50 mètres de profondeur. Le collier, qui mesure 34 centimètres de long est composé de 28 éléments de 1,8 centimètres de large en or 24 carats.

Il s'agit d'une découverte sensationnelle du fait de son état de conservation et de son caractère unique. Lors d'une conférence de presse, Mme Téodora Tomasevic-Buck, chef archéologue des fouilles d'Augst Kaiseraugst, a indiqué que la chaîne représentait une vrille travaillée en relief avec des feuilles de lierre stylisées en forme de cœur. Cette découverte, a-t-elle souligné, ne doit pas être considérée comme le fruit du hasard et de la chance, mais comme le résultat d'un travail difficile et précis.

(A.T.S.)

canton de bâle

« Mikado-express » le plus lourd train à vapeur d'Europe

Quelque sept cents passagers enthousiastes se sont rendus, de Winterthour et de Bâle, au Musée des chemins de fer de Mulhouse à bord d'un train à vapeur spécial, le « Mikado-express ». Cette composition tirée par une machine de type 141 R 1244 et comprenant notamment wagon-restaurant et wagon bar-salon, est, avec ses huit cents tonnes, le plus lourd train à vapeur d'Europe.

L'entrée en France de ce train privé — il appartient à une société suisse — a été rendue possible grâce à la compréhension du Directeur Général de la S.N.C.F., sur demande de la Direction Générale des C.F.F.

Pendant la course, une équipe de vingt-cinq employés de la Société suisse des wagons-restaurants a servi un dîner à deux cent quarante-quatre personnes et, le soir un souper de gala aux chandelles. Une nouvelle course est prévue le 13 septembre 1981.

(A.T.S.)

canton de berne

Ligne internationale de vols d'oiseaux au-dessus du Jungfraujoch

Chaque année, en automne, d'immenses vols d'oiseaux migrent vers le sud.

Par milliers, ils s'envolent vers des régions plus chaudes. Une liaison nord-sud très importante semble être la transversale passant par le Jungfraujoch. En effet, il n'est pas rare de voir, en automne, de gros « nuages » noirs, qui, en regardant plus attentivement, se révèlent être des vols d'oiseaux. Mais, chaque année, à cause du puissant phare du train de la Jungfrau, le Jungfraujoch signifie la fin du voyage pour des centaines de ces oiseaux. Par nuit et brouillard, cette lampe agit comme un aimant, ce qui a pour conséquence la mort d'un nombre incalculable d'oiseaux venant s'y heurter de plein fouet. Pour la première fois, le phare sera éteint pendant la période connue de « migration » afin d'éviter aux oiseaux des obstacles créés par la main de l'homme. Une vraie contribution à la protection des animaux.

La ville de Berne subventionne la maison des femmes battues

Le Conseil de ville (législatif) de Berne a décidé à l'unanimité de subventionner à raison de 83 000 francs la maison pour la protection des femmes battues qui est en déficit. Durant les six mois qui ont suivi son ouverture, quarante-cinq femmes battues ayant au total quarante-huit enfants se sont réfugiées à la maison, soutenue par plusieurs organisations féministes. Dans trente-et un cas, ces femmes sont retournées auprès de leur conjoint, tandis qu'il a fallu trouver des appartements pour les autres.

(A.T.S.)

Le Fonds fait front

Fonds de Solidarité
des Suisses de l'Etranger
Gutenbergstr 6,
CH 3011 Berne

canton de genève

Décès du grand psychologue Jean Piaget

Le psychologue Jean Piaget, qui s'est acquis une réputation internationale par ses travaux sur le développement de la pensée et du langage chez l'enfant est décédé à Genève à l'âge de 84 ans.
Professeur honoraire aux universités de Genève et Lausanne, Jean Piaget est né à Neuchâtel le 9 août 1896 et a obtenu en 1918 à l'Alma mater neuchâteloise le titre de docteur es sciences naturelles.
C'est toutefois à Genève que, pendant près de 50 ans de recherches et d'enseignement à l'université, J. Piaget a constitué une épistémologie (qui est l'étude des sciences ayant pour objet d'apprécier leur valeur pour l'esprit humain) fondée sur la biologie dont la psychologie génétique représente à la fois le lien et l'instrument d'étude.
En 1955, le grand psychologue fonde le Centre international d'épistémologie génétique qui réunit des chercheurs et des théoriciens de plusieurs disciplines pour confronter les résultats des recherches psycho-génétiques avec ceux de l'histoire des sciences et pour dégager les épistémologies propres à chacune d'entre elles.
Jean Piaget dont le rayonnement s'étend très tôt au monde entier devient membre de plusieurs sociétés savantes, est fait docteur honoris causa d'une trentaine d'universités et lauréat de nombreux prix.
Ses ouvrages couvrent des domaines qui intéressent non seulement la psychologie et l'épistémologie mais aussi la philosophie, la sociologie, la logique et la biologie. Ses œuvres les plus connues sont notamment : « Le langage et la pensée chez l'enfant », « La représentation du monde chez l'enfant », « La naissance de l'intelligence chez l'enfant », « Mémoire et intelligence », « L'épistémologie génétique », « L'équilibration des structures cognitives » et « L'épistémologie des sciences de l'homme ».
En outre, ce psychologue suisse a joué un rôle marquant sur le plan international, en assumant en particulier les fonctions de directeur du bureau international de l'éducation de 1929 à 1967.
Outre que par l'originalité et la puissance de sa pensée, l'universalité de Jean Piaget se dégage notamment d'une simple énumération — nullement exhaustive d'ailleurs — des universités qui lui ont décerné un doctorat honoris causa : Harvard, Chicago, Yale, Columbia, Montréal, Rio-de-Janeiro, Cambridge, Manchester, La Sorbonne — où il a été professeur titulaire de psychologie génétique —, Oslo, Varsovie, Aix-en-Provence, Bucarest, Bruxelles, Gand, Barcelone, Padoue.
Parmi les distinctions qui lui ont été décernées, Jean Piaget a reçu une médaille de l'université de Moscou, le prix de l'American psychological association, la médaille d'or du Centro internazionale « Pio Manzo », et le prix Erasme. (A.T.S.)

canton des grisons

Bad Tarasp-Vulpera Station thermale et centre touristique hivernal à l'extrémité des Grisons

La présence des eaux thermales combinée aux nombreuses possibilités pour la pratique des sports d'hiver font de la station engadinoise de Bad Tarasp-Vulpera un lieu de séjour idéal tant pour la pratique des sports que pour ses cures d'eau et les bains. Les skieurs jouiront pleinement des champs de neige de Scuol/Ftan et Schwarzsee ; en outre, le centre de cure de Vulpera avec, entre autres, sa nouvelle piscine d'eau minérale pour les bains de mouvement offre au sportif comme à l'hôte soucieux de sa bonne forme tout ce qu'il peut en attendre. Le domaine skiable de Scuol/Ftan (2050 m d'altitude) est doté d'un double télécabine (4 personnes) entièrement automatique, d'une capacité horaire de 1700 personnes. Que ce soit au départ du télécabine ou des dix remonte-pentes du domaine skiable, il n'y a pas d'attente. Une navette (gratuite pour les détenteurs d'abonnements de remontées) emmène les skieurs de Bad Tarasp-Vulpera à la station de départ du télécabine en quelques minutes. Les remonte-pentes, parmi les rares de Suisse ayant trois places, couvrent un domaine skiable à l'enneigement assuré, totalisant 70 km de pistes bien préparées et de tous les degrés de difficulté. La plus célèbre, la « Traumpiste » (piste de rêve), longue de 11 km, figure parmi les 15 meilleures pistes d'Europe. La suppression des contrôles au départ des remontées s'est révélée positive, on est ainsi dispensé de présenter son abonnement à chaque fois. Vulpera met à disposition des skieurs de fond quatre pistes à différentes altitudes, à côté de chacune desquelles est tracée une piste pour chiens, pour permettre à votre compagnon de courir avec vous.

Quelques idées de prix :

— une semaine en demi-pension	FF.	819.—
— ski alpin, abonnement valable 6 jours, cours de ski compris	FF.	403.—
— forfaits de cure pour une semaine	FF	442.—

canton de neuchâtel

Remise d'une bourse d'études à un universitaire neuchâtelois

Une bourse récemment créée et offerte par les Fabriques de Tabac Réunies S.A. (F.T.R.), membre du groupe Philip Morris, a été remise pour la première fois le 19 septembre, au siège de la société, à M. Jean-Jacques Weber de La Chaux-de-Fonds.
La bourse d'un montant annuel de Fr. 30'000.— doit permettre à un licencié de l'Université de Neuchâtel de poursuivre, pendant deux ans en principe, sa formation post-graduée au sein de la prestigieuse université britannique d'Oxford.
M. Weber, pour sa part, entend mener des travaux de recherche au Lincoln College et publier une thèse de doctorat dans le domaine de l'économie agricole.
Au cours de la cérémonie de remise qui a permis aux personnalités représentant l'État et l'Université de Neuchâtel d'adresser leurs vives félicitations au bénéficiaire, M. E. Stoop, Directeur général F.T.R., a relevé qu'une telle création préside à l'instauration de relations régulières entre milieux universitaires et industriels et qu'elle s'inscrit justement dans la perspective de la contribution que l'entreprise neuchâteloise s'efforce de promouvoir à l'échelle de la Communauté régionale.

canton du tessin

L'hiver à Lugano

Pendant la période du 25 octobre 1980 au 28 mars 1981, il est à nouveau possible de passer des vacances à Lugano à des conditions fort avantageuses, c'est-à-dire à partir de FF. 390.— pour 7 nuitées avec petit-déjeuner, grâce au nouveau forfait d'une semaine qui s'intitule « L'hiver à Lugano » (FF. 545.— pour la demi-pension et FF. 637.— pour la pension complète). En plus, cet arrangement comprend de nombreuses presta-

tions supplémentaires telles qu'un apéritif de bienvenue, une entrée libre à la piscine couverte, l'entrée aux night-clubs et surtout le libre parcours sur les bateaux du lac de Lugano, le funiculaire du Monte-Brè, le chemin de fer Lugano-Ponte-Tresa, les autobus pour Tesserete et Sonvico et le télésiège du Monte-Lema (en fonction samedi, dimanche et jours fériés). Bien qu'en hiver Lugano jouisse d'un climat très doux, l'on peut faire aussi du ski et plus précisément au Monte-Lema (1624 m) et au Monte-Tamaro (1650 m). Ce dernier organise aussi des cours de ski spéciaux pour adultes et enfants. Le dépliant de ce forfait, qui comprend cinq différentes catégories d'hôtels, renseigne aussi sur les prix des cartes journalières pour les moyens de remontée mécanique.

Théâtre et Ecole Dimitri s.a. émission de bons de participation

« Théâtre et École Dimitri s.a. » émet depuis quelques mois 10'000 bons de participation de F. 200 valeur nominale chacun.

Les titres sont offerts en souscription publique au prix de Fr. 200.— Le produit de cette émission doit servir à l'achat d'un moulin désaffecté à Verscio (Ti). Après certains travaux de rénovations, cet immeuble est destiné à devenir un centre de théâtre et de formation placé sous la direction de l'artiste bien connu Dimitri. Mais les souscriptions reçues jusqu'à maintenant ne répondent pas aux attentes. C'est pourquoi certaines banques, en accord avec la Société et la Fondation Dimitri, ont décidé de continuer à accepter des souscriptions. Il s'agit des établissements bancaires suivants :

Société de banque suisse, J. Vontobel + Co, Banca dello stato del cantone ticino, Banca del Gottardo, Banca della Svizzera italiana, Banque centrale coopérative.

(A.T.S.)

Un Tessinois à l'honneur

L'écrivain tessinois Piero Scanziani a reçu le titre de docteur honoris causa de l'université de l'Aquila, ville des Abruzzes. La cérémonie s'est déroulée dans l'aula de cette université, en présence de nombreuses personnalités. M. Scanziani est né à Chiasso en 1908 et a passé son enfance entre Lausanne, Côme et Milan. Pendant la deuxième guerre mondiale, il a été rédacteur à l'agence télégraphique suisse.

(A.T.S.)

canton du valais

Un Valaisan « prend le maquis » pour échapper à la justice militaire

Depuis plus de deux mois soit depuis le début septembre jusqu'à ce jour un Valaisan de 24 ans sommé de se rendre au pénitencier de Sion, pour exécuter une peine de cinq mois ferme d'emprisonnement échappe à la justice militaire. « J'ai décidé de prendre le maquis ». Je vais me réfugier dans la montagne pour échapper à la police et à la prison » a déclaré le jeune condamné.

Se prénommant tantôt Fritz tantôt François, l'homme avait déjà été contraint au début de l'été à se rendre en prison. Alors déjà il avait pris la fuite.

Bénéficiant de l'aide d'amis sûrs, il a passé de longues semaines en altitude rendant service dans les alpages, dans les forêts ou dans les vallées alpestres, au hasard de ses pérégrinations. Le « déserteur » vit d'expédients, passe la nuit à la belle étoile ou dans des repaires de fortune, guettant d'éventuels poursuivants, rendant service ici et là à des connaissances d'occasion avant de disparaitre à nouveau.

« Fritz » avait été condamné, au terme d'une procédure qui dura plus de quatre ans, à cinq mois de prison pour refus de servir.

Objecteur de conscience d'un genre particulier, écrivain, poète à ses heures, le jeune Valaisan avait réclamé à l'époque le droit pour chaque citoyen de décider lui-même s'il allait ou non endosser le gris-vert, sans pour autant refuser le principe de la défense nationale. « La guerre est au genre humain ce que la conjonctivité est au chamois » avait il lancé au début de l'été « en prenant le maquis » dans une lettre ouverte adressée au Département militaire fédéral en annonçant qu'il aurait désormais les Alpes pour domicile et que c'est quelque part dans ce décor qu'on devrait venir le chercher pour lui infliger ses cinq mois de prison.

Pour l'instant aucune opération d'envergure n'a été ordonnée par l'autorité pour tenter de rejoindre l'étrange déserteur, celui que ses amis ont baptisé « Le maquisard des Alpes ».

(A.T.S.)

La station valaisanne de Haute-Nendaz accueillera le 22 janvier 1981 le slalom géant dame de la coupe du monde

Situé dans le Valais central, Haute-Nendaz est un vaste plateau ensoleillé au panorama largement ouvert sur les Alpes bernoises. Facilement accessible en auto, la station de Nendaz bénéficie également d'une bonne liaison postale de 16 km avec la gare de Sion. Haute-Nendaz compte 11'000 lits divisés en appartements et chalets, 7 hôtels, un centre commercial attrayant, de nombreux cafés, restaurants, bars, discothèques, 200 km de promenades balisées, un centre sportif avec une piscine ouverte et chauffée, 5 courts de tennis, une place de pétanque, jardin d'enfants, deux piscines couvertes, une piste « fitness ». La région est située au cœur du domaine skiable des « 4 Vallées » et offre aux skieurs plus de 80 installations de remontées mécaniques de 1300 m à 3000 m d'altitude. Des pistes de toutes difficultés admirent un paysage toujours changeant. Aux « 4 Vallées », Haute-Nendaz est reliée par le télécabine de Tracouet, le télésiège de Prarion, liaison avec Mayens-de-Riddes, ses 7 téleskis ; Super-Nandaz le télésiège de Novelly, liaison avec Veysonnaz-Thyon, les téléskis de Tortin, liaison avec Verbier, les téléskis de Siviez - Plan du Fou, liaison avec Haute-Nendaz. 20 km de pistes de fond, une patinoire et un curling naturels, des promenades entretenues dans la neige, l'école de ski et de ski de fond, divers clubs sportifs complètent les loisirs.

Haute distinction française pour un médecin valaisan

L'ordre français de « L'étoile civique », lequel d'ailleurs est couronné par l'Académie française, vient d'attribuer son diplôme de médaille d'or pour 1980 à un médecin valaisan, le Dr Gabriel Barras, directeur du centre de pneumologie à Montana.

Le plus haut grade de l'ordre a déjà été attribué dans le passé à des hommes comme le Docteur Albert Schweitzer, le savant Jean Rostand et l'écrivain Maurice Genevoix. L'ordre dont le siège est à Paris a voulu « honorer un homme de bien, d'une rare compétence médicale et d'un dévouement exemplaire » dit le texte parvenu en Valais. « L'étoile civique » en effet a pour mission de couronner ceux qui par leurs actes ou leurs vertus enrichissent le patrimoine des peuples et concourent à leur prestige, artistes, écrivains, savants, médecins ou grands soldats.

Le Docteur Gabriel Barras est originaire de Chermignon au-dessus de Sierre. Il est âgé de 59 ans. Il dirige depuis trente ans le centre valaisan de pneumologie (anciennement sanatorium valaisan) et a collaboré à la guérison de maladies pulmonaires de milliers de patients suisses et étrangers. (A.T.S.)

LIBERTE ET PATRIE

canton de vaud

Un hôtel vaudois à cheval sur la frontière

Saint-Cergue est un village touristique du Jura vaudois, à la frontière française. A La Cure, hameau de la commune, la frontière coupe deux bâtiments, un magasin et un hôtel. Cette situation est assez unique en Europe : entrer dans un hôtel-restaurant par la porte française, régler sa chambre ou son repas dans l'une des deux monnaies et quitter l'établissement par la porte suisse, en contournant la barrière de la douane. Il se peut que les douaniers contrôlent l'identité des voyageurs devant la porte de l'hôtel, à quelques mètres du poste frontière. Quant aux autos, elles ne peuvent emprunter le chemin de l'hôtel et doivent s'arrêter à la frontière.
Les épisodes savoureux ne manquent pas. Durant la dernière guerre, par exemple, l'armée française avait réquisitionné l'établissement et l'entrée côté suisse était condamnée par des barbelés. Mais les soldats avaient l'interdiction stricte de monter au premier étage, l'escalier qui y conduit étant situé en Suisse. Aujourd'hui encore, les postes suisse et française apportent le courrier à l'hôtel. Le courrier local doit théoriquement prendre le chemin détourné de la plaine pour traverser la frontière. Un magasin s'offre également des murs de part et d'autre de la frontière : alcools et tabacs sont vendus « hors taxe », comme dans les aéroports.
Quelles sont les raisons de cette étrange frontière qui a réussi à couper en deux un hôtel et un magasin ? Au siècle passé, cette partie du Jura était peu habitée et la séparation entre la Suisse et la France manquait de précision. Un traité fut conclu en 1862 entre les deux pays, mais la Suisse ne le ratifia qu'en 1863. Le laps de temps qui s'écoula entre la signature et la ratification fut mis à profit par les habitants du lieu, qui s'empressèrent de construire à l'endroit exact où devait passer la frontière, dans le but bien évident de profiter de cette situation. (A.T.S.)

Un centre pour les ainés à Lausanne

Le comité vaudois pour la vieillesse « Pro Senectute », qui a appelé récemment à sa présidence le Dr Jean Wertheimer, professeur de médecine à l'université de Lausanne, a inauguré à Lausanne le « Centre Pierre Mercier » (Avenue Florimont), nouveau lieu d'accueil et de loisirs pour les personnes âgées, créé dans la demeure donnée par un ancien médecin lausannois, au cœur d'un parc de 4 000 m².
Ce centre offre une cafétéria, des repas chauds à midi, un atelier de menuiserie, des cours de céramique, de tissage, d'émaux sur cuivre, d'aquarelle et de peinture sur bois, des conférences et des films, une bibliothèque avec un service de prêt, des jeux de boules, de billard et de cartes, des soins de la peau et de pédicure, des conseils pour des démarches administratives et un centre de réunion pour les institutions et sociétés romandes qui s'occupent des anciens. (A.T.S.)

Le Guet, café littéraire lausannois

De nombreux invités ont bu le verre de l'amitié, au cours du « vernissage » d'un café pas comme les autres, au bas de l'escalier du marché, place de la Palud, à Lausanne. « Le Guet », c'est son nom (inspiré du vrai guet, qui existe toujours et annonce les heures dans le silence de la nuit du haut du beffroi de la cathédrale), est un café littéraire, autrement dit avec cabaret, où l'on mange en parlant littérature et en écoutant poèmes et chansons. Cela manquait à Lausanne. Jean-Louis Beverelli et Barbara Tappeiner équilibreront les plaisirs de la table et ceux de l'esprit.
En septembre, on a pu entendre Pierre Dudan, Suzi Pilet, photographe, Gil Pidoux, qui, dans une salutation à Ramuz a fait entendre des textes de haute portée dans un cadre familier, l'éditeur Michel Moret, qui a présenté ses auteurs. (A.T.S.)

Mort de l'inventeur du Nescafé

L'inventeur du Nescafé, M. Max Morgenthaler, âgé de 80 ans, est décédé à son domicile de Jongny. Sa découverte, qui lui valut de très hautes distinctions, permit en même temps à la firme Nestlé de devenir un Konzern international. (A.T.S.)

Rose-Marcelle Courvoisier un demi siècle de journalisme

« De la caille au lapin en passant par le pigeon » : c'est le titre de l'ultime chronique publiée dans la « Gazette de Lausanne », par Mme Rose-Marcelle Courvoisier, qui tenait depuis des décennies « Le répertoire des gourmets » et qui se retire après cinquante ans de journalisme.
Rose-Marcelle Courvoisier s'initia au journalisme à « L'ami du peuple » de Paris, avant d'entrer, très jeune, à la « Gazette de Lausanne », où elle s'occupa d'abord des téléphones du soir, puis des pages féminines. Devenues rédactrice sous la direction de Pierre Béguin, elle fit de nombreux reportages et créa une rubrique gastronomique qui la fit connaître à d'innombrables lecteurs gourmands et de toutes les confréries de Suisse et de France. (A.T.S.)

Cours post-universitaire en hôtellerie une « première » européenne à Montreux

Le centre international de Glion-sur-Montreux, institut de formation supérieure hôtelière et touristique, a annoncé qu'il donnera pour la première fois, dès le mois d'août 1981, un cours post-universitaire en hôtellerie, d'une durée de seize mois, unique en Europe et destiné à des universitaires ayant achevé leurs études économiques et commerciales.
M. Bernard Gehri, président de la direction du centre, a précisé que ce programme répond à une nécessité du fait que l'hôtellerie de haut niveau a de plus en plus recours à des universitaires pour des emplois de cadres supérieurs. Il s'agit d'assurer la transition entre des études universitaires peu axées sur la pratique et une activité où des connaissances concrètes préalables jouent un rôle déterminant.
Le licencié es sciences économiques et commerciales, auquel ce cours est avant tout destiné, suivra d'abord un cours préparatoire en cuisine et en service (un mois), puis le cours post-universitaire proprement dit (neuf mois) avec un programme comprenant principalement l'économie touristique, l'administration et la gestion hôtelières, l'hébergement, la restauration, la maintenance et l'ingénierie, ainsi que l'architecture et la décoration d'intérieur. Il terminera sa formation par la rédaction d'un mémoire de fin d'études et par un stage tournant dans un ou plusieurs hôtels (six mois).
S'exprimant en français et en anglais, le corps enseignant sera composé de professeurs du centre international de Glion et de professeurs d'universités suisses et étrangères.
Les milieux de la profession — notamment plusieurs chaînes hôtelières internationales — ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt pour cette initiative montreusienne. (A.T.S.)